

A propos de la pédagogie FREINET

G.-J. M.

(extrait d'une lettre
d'un de nos correspondants)

Il devient urgent de redéfinir l'« esprit Freinet ». On dit souvent, on entend souvent : « Dans les conditions qui sont les nôtres - programmes, horaires, etc... - on ne peut pas pratiquer dans leur totalité les Techniques Freinet, mais ce qui est essentiel, c'est de sauvegarder l'esprit Freinet. » Cela devient du pharisaïsme, à la limite. Et c'est grave.

Il y a, d'autre part des malentendus — chez ceux qui pratiquent nos techniques, et pas seulement chez les autres qui les contestent ou les dénigrent. Je crois qu'il faut dégager la pédagogie Freinet de certains mythes qu'on lui fait, à tort ou à raison, véhiculer ; par exemple il est urgent de bien définir les notions de « liberté de l'enfant », d'« autorité ». Il faut aussi la débarrasser de formules toutes faites, et souvent creuses (si, du moins, on ne les précise pas), comme le « bonheur de l'enfant ». Je crois également qu'il faut redéfinir certains mots, qui deviennent artificiels parce qu'ils ne sont pas compris vraiment des jeunes ; je pense tout de suite au mot « scolastique » : les jeunes ne savent pas ce qu'il recouvre exactement. Il conviendrait de le préciser de temps en temps, ne serait-ce que parce que, faute de savoir exactement ce qu'il signifie, on finit par lui inventer une

signification « à peu près », qui correspond en gros à celle que tu donnerais toi-même, mais qui reste vague, approximative et susceptible de distorsions qui risquent de devenir dangereuses.

Tout cela vient de ce qu'il y a des jeunes qui entrent dans une maison toute faite et qui n'ont pas lu tes livres — et qui ne les liront probablement pas, sinon quelques-uns. Et qui ont choisi Freinet parce qu'ils sont allés dans un stage, ou qu'ils ont connu un collègue qui les a « emballés », mais le stage ne leur a donné que de vagues lueurs sur les « fondements » de la pédagogie Freinet, donc sur son « esprit » — sinon sur certains aspects : esprit coopératif, par exemple, ou certains principes pratiques, techniques. J'irai même plus loin : parmi les « anciens », il y en a beaucoup qui seraient bien en peine de définir l'« esprit Freinet », faute d'avoir, eux aussi, étudié tes ouvrages.

Ceci est d'autant plus important que, maintenant, la Pédagogie Freinet cherche à pénétrer dans les CEG, et qu'il y a une nécessaire adaptation. Or, si l'on ne fait cette adaptation que dans le domaine technique, sans se référer à l'esprit, on risque bien d'aboutir à des erreurs graves. Je comprends bien que, dans cette perspective, il soit nécessaire de se garder de tout idéalisme et qu'il serait absurde de faire comme le ferait un idéaliste (au sens philosophique du terme) ou comme ce professeur qui avait critiqué mon article de *Techniques de Vie* en prétendant qu'il faut d'abord établir des principes après quoi on en déduit une pédagogie et des techniques. Non, bien sûr. Et sans doute que la pédagogie Freinet appliquée dans les CEG ou les lycées ne sera pas — sans quoi elle se nierait elle-même — exactement ce qu'elle est dans les classes primaires. Mais il serait non moins absurde de ne pas tenir compte de tout ce qui s'est déjà fait. C'est en ce sens que faire le point et définir à nouveau l'esprit de la pédagogie Freinet serait fort utile : comme un phare, qui ne supprime certes pas l'effort du marin, qui lui laisse à chercher sa route, mais qui lui permet d'éviter les écueils reconnus par les autres et lui font profiter des longs cheminements, des longues recherches tâtonnantes de ceux qui ont cherché leur voie avant lui.

En résumé pour ce premier point : il me paraît urgent de redéfinir les principes de bases de la pédagogie Freinet, de ce qu'on a pris l'habitude d'appeler « l'esprit Freinet ».

(Cela aurait aussi comme avantage de dénoncer ce que j'appellerais les « faux-témoins », c'est-à-dire, ceux qui se couvrent derrière le panonceau « Esprit Freinet », n'ont à la bouche que l'Ecole Moderne — à l'abri de quoi, ils ne font rien, ou bien ils font du traditionnel, ou encore ils cherchent à se pousser. Fondamentale n'est pas un cas seulement, c'est

également une tendance : il n'est pas le seul à essayer de mettre la carte Freinet dans son jeu).

Des fiches technologiques

Parallèlement, il est non moins urgent, me semble-t-il, de publier plus fréquemment des fiches sur les outils de travail comme cela se faisait autrefois ; mais maintenant, on doit pouvoir le faire d'une façon moins anarchique, moins « recherche » : je ne veux pas dire que l'époque du tâtonnement soit révolue, car elle ne le sera jamais. Mais il est possible de présenter les techniques sûres, et aussi, les outils nécessaires. Je vois ainsi des fiches comme celles que tu avais faites sur le matériel urgent, nécessaire, utile, superflu... ; comment éditer un journal ; comment déclarer un journal ; comment organiser des ateliers ; etc... Des fiches simples, pour les débutants, courtes — plusieurs fiches pour une même question (une fiche « Atelier d'histoire », une fiche « Le diorama », etc), mais avec la référence à la BEM qui traite plus complètement de la question, de façon que cela ne paraisse pas une recette. On est généralement arrêté, quand on démarre, par des obstacles qui apparaissent ensuite ridicules : ces fiches pallieraient ces difficultés, y apporterait le remède, ou du moins un remède possible.

Je crois qu'il serait, dans le même sens, nécessaire de sortir une BEM pour les tout-débutants : « Je commence... » On y présenterait l'essentiel pour démarrer : un rapide historique, les « principes » fondamentaux (avec références aux textes officiels : « Nous, nous suivons les Instructions ») ; les techniques rodées et les outils nécessaires ; une bibliographie (tes livres et ceux d'Elise Freinet, les BEM, *Techniques de Vie...*) De toute façon quelque chose de pratique et de clair, car on se lance parfois dans des pistes sans issues : perte de temps, erreurs, dégoût

parfois... et on finit par donner une image faussée de l'Ecole Moderne ou par abandonner...

En résumé, parallèlement à une définition de l'Esprit Freinet (article de T. de V., ou BEM), un plus grand nombre

de fiches sur les outils de travail et une publication (BEM?) pour les débutants : « Je débute... Que dois-je faire? » (et que dois-je ne pas faire?). Une telle publication serait particulièrement utile pour les stages, me semble-t-il.

G.-J. M.



PUBLICATIONS NOUVELLES

de l'I.C.E.M. :

● *La Nouvelle Gerbe*

Revue mensuelle de 32 pages renfermant des contes et des poèmes d'enfants et un grand reportage (genre SBT Petits - qui ne paraissent plus).

10 numéros : 1 an 10 F

● **L'ÉDUCATEUR Second Degré**

Revue qui paraîtra 10 fois dans l'année, régulièrement et qui évoquera les problèmes particuliers du second degré.

10 numéros : 1 an 8 F

Souscrivez dès maintenant

à I.C.E.M. - BP 282 Cannes (A.-M.)

C.C.P. Marseille 1145.30